

RENCONTRES
FOCUS
DU RÉSEAU

DANSE ET CIRQUE : CROISEMENTS



Le 27 janvier 2017, Circostrada et ISACS (réseau irlandais des arts de la rue, du cirque et du spectacle), en partenariat avec le MA Festive Arts (Master en Arts du spectacle) de l'Irish World of Academy of Music and Dance (Académie irlandaise de musique et de danse, Université de Limerick), ont organisé une rencontre Focus autour des frontières entre la danse et le cirque. Cet événement a permis de rassembler chorégraphes, artistes, programmeurs, chercheurs et responsables politiques afin de questionner les points de jonction entre ces deux formes d'art. L'idée étant, à travers ce dialogue, d'effacer progressivement les frontières entre la danse et le cirque en vue de favoriser l'émergence d'identités artistiques hybrides, fluides et mouvantes.

ARTCENA

ARTCENA, Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre, déploie ses missions autour de trois axes. Le partage des connaissances à travers un portail numérique et des éditions ; l'accompagnement des professionnels par l'apport de conseils et des formations ; le rayonnement de ces trois secteurs artistiques, avec des aides aux auteurs et un développement à l'international. Il est coordinateur du réseau Circostrada et membre permanent de son comité de pilotage.



Cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne

CIRCO
STRADA

• European Network
Circus and Street ArtS

Rapport écrit
par Sheila Creevey
et coordonné
par Circostrada

Depuis 2003, le réseau Circostrada travaille au développement et à la structuration des secteurs du cirque et des arts de la rue, en Europe et dans le monde. Comptant plus de 100 membres issus de plus de 30 pays, le réseau contribue à construire un avenir pérenne pour ces secteurs en donnant aux acteurs culturels des moyens d'action à travers l'observation et la recherche, les échanges professionnels, le plaidoyer, le partage de savoirs, de savoirs faire et d'information.

AVANT-PROPOS

Le 27 janvier 2017, l'Irish World Academy of Music and Dance, centre d'excellence académique et scénique au sein de l'Université de Limerick en Irlande, a accueilli *Danse et Cirque: Croisements*. L'Irish World Academy of Music and Dance (Académie irlandaise de musique et de danse) offre un espace où musiciens, danseurs, compositeurs, chanteurs, chefs d'orchestre et chorégraphes se livrent ensemble à des explorations créatives. Représenté par le MA Festive Arts (Master en Arts du spectacle) avec M^{me} Niamh Nic Ghabhann (directrice du programme de Master), le centre collabore avec ISACS (Irish Street Arts, Circus and Spectacle Network - Réseau irlandais des arts de la rue, du cirque et du spectacle), membre de Circostrada depuis 2013. Ensemble, les partenaires ont imaginé et mis au point cette rencontre Focus autour des frontières entre la danse et le cirque. Cet événement a permis de rassembler, entre autres, chorégraphes, artistes, programmeurs, chercheurs et responsables politiques afin d'interroger les rencontres entre ces deux formes d'art, la manière dont celles-ci peuvent être formulées. L'idée étant, à travers ce dialogue, d'effacer progressivement les frontières entre la danse et le cirque pour favoriser l'émergence d'identités artistiques hybrides, fluides et mouvantes.

Les rencontres Focus sont organisées par Circostrada, en partenariat avec un membre du réseau, afin d'interroger des thèmes transversaux et pluridisciplinaires. A la suite de chaque rencontre Focus, Circostrada publie un rapport en ligne, en français et en anglais.

INTERVENANTS

- **Chantal McCormick**, Directrice artistique pour Fidget Feet Aerial Dance et l'Irish Aerial Dance Festival, fondatrice de l'Irish Aerial Creation Center
- **Hazel Hodgins**, Responsable de la programmation de Dance Ireland
- **Stéphane Segreto-Aguilar**, Coordinateur du réseau Circostrada, Responsable des relations internationales à ARTCENA, Paris
- **Alex Allison & Davi Hora**, Compagnie Maleta, Irlande/Brésil
- **Jazmin Chiodi**, Chorégraphe, co-fondatrice de Iseli-Chiodi Dance Company et de Tipperary Dance Platform avec Alexandre Iseli
- **Benjamin Perchet** (absent), Directeur du Dublin Dance Festival

MODÉRATION

- **Sheila Creevey**, Responsable des programmes créatifs au sein du Pavillon Dance South West de Bournemouth (Royaume-Uni)

CURATRICE

- **Lucy Medlycott**, Coordinatrice du réseau ISACS, Dublin

TABLE DES MATIÈRES

● PLANTER LE DÉCOR	4
● Créer un espace commun de discussion	
● Parvenir à une meilleure compréhension mutuelle et trouver de nouvelles voies de collaboration	
● DES FORMES D'ART INTERCONNECTÉES	5
● La danse aérienne : une discipline hybride en quête de reconnaissance	
● Zoom : la danse aérienne	
● Le rôle central des infrastructures et des ressources dans le développement des formes d'art	
● Le cirque et la danse dans le monde	
● Les relations entre corps et objets	
● Des influences réciproques	
● Les festivals, viviers d'expérimentation et d'opportunités	
● LE MOT DE LA FIN	9
● Un point de départ	
● Enseignements et perspectives d'avenir	

PARTENAIRES

ISACS, en collaboration avec l'Irish World Academy of Music and Dance, Université de Limerick, en partenariat avec Circostrada, et avec le soutien de l'Union Européenne.



Cofinancé par le
programme Europe créative
de l'Union européenne



ARTCENA



IRISH WORLD ACADEMY OF MUSIC AND DANCE
DÁMH CHRUINNE ÉIREANN
RINCE agus ceol



UNIVERSITY of LIMERICK
OILLSCOIL LUIMNIGH

Le soutien apporté par la Commission européenne à la production de la présente publication ne vaut en rien approbation de son contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs. La Commission ne peut être tenue responsable d'une quelconque utilisation qui serait faite des informations contenues dans la présente publication.

PLANTER LE DECOR

Sheila Creevey

Créer un espace commun de discussion

La rencontre Focus a rassemblé un panel d'intervenants expérimentés qui ont pu évoquer, depuis la double perspective des secteurs de la danse contemporaine et du cirque de création, différentes expérimentations et réflexions en matière d'art transdisciplinaire. Le but de l'événement était de présenter des exemples de pratiques, de provoquer la réflexion, de créer un espace de discussion et de débat autour des différences et des similitudes fondamentales entre ces formes d'art, et enfin de considérer comment chacune pourrait apprendre de l'autre et la soutenir afin de poursuivre cet échange.

L'événement s'est concentré sur la pratique actuelle en Irlande, tout en tenant compte du contexte international dans lequel s'exercent ces formes artistiques. Les présentations ont vu se succéder des démonstrations illustrant une conception commune de la dramaturgie, des réflexions philosophiques sur le(s) point(s) de contact entre la danse et le cirque dans les corps comme dans les imaginaires, mais aussi une réflexion sur l'histoire du développement des politiques et des infrastructures qui peuvent soutenir nos projets d'avenir en commun.

Parvenir à une meilleure compréhension mutuelle et trouver de nouvelles voies de collaboration

La danse et le cirque se mêlent et s'entrecroisent de bien des manières : que ce soit par nécessité, puisqu'il s'agit de formes artistiques basées sur le mouvement, ou bien par accident, lorsque les artistes tracent eux-mêmes les contours de leur pratique en cherchant de nouvelles manières de travailler.

Danse et Cirque: Croisements est avant tout une rencontre. L'occasion d'interroger les frontières entre différentes formes d'art pour examiner le moment où les limites disparaissent, mais aussi de considérer comment ces formes peuvent s'enrichir et se stimuler mutuellement. Je suis convaincue que la pratique artistique contemporaine la plus intéressante se trouve à la croisée des différentes formes artistiques, là où la tension crée des défis, alimente la curiosité et la créativité et offre de nouvelles perspectives, de nouvelles opportunités à ceux qui pratiquent ou soutiennent les arts contemporains. La danse et le cirque se mêlent et s'entrecroisent de bien des manières : que ce soit par nécessité, puisqu'il s'agit de formes artistiques basées sur le mouvement, ou bien par accident, lorsque les artistes tracent eux-mêmes

les contours de leur pratique en cherchant de nouvelles manières de travailler.

On pourrait ajouter que la danse et le cirque se rencontrent aussi délibérément, lorsque ceux qui soutiennent et font vivre ces formes d'art, trop souvent négligées, découvrent comment les infrastructures - festivals, organismes de soutien, réseaux, décideurs politiques et artistes eux-mêmes - peuvent reconnaître cet espace partagé et chercher comment chaque forme d'art peut alimenter et développer l'autre. Et, en somme, comment les infrastructures elles-mêmes peuvent évoluer pour s'adapter à la pratique.

Pour y parvenir, il nous faut trouver comment formuler et décrire cet espace partagé. *Danse et Cirque: Croisements* est une rencontre et un premier pas vers une meilleure compréhension de cet espace.

DES FORMES D'ART INTERCONNECTÉES

La danse aérienne : une discipline hybride en quête de reconnaissance

Chantal Mc Cormick a raconté son cheminement, qui est passé par la danse pour évoluer vers un travail aérien. Avant même d'avoir établi sa pratique ou trouvé une terminologie pour décrire ou définir son travail, Chantal était sûre d'une chose à la suite de ses expériences avec Scarabeus et d'autres compagnies : elle voulait « danser dans les airs ». Elle a alors suivi une formation au National Centre for Circus Arts (Centre national pour les arts du cirque) à Londres. Déterminée à établir sa pratique en Irlande, Chantal a créé Fidget Feet Aerial Dance, une compagnie basée en Irlande depuis 2007. Après maintes difficultés pour faire accepter la danse aérienne, forme d'expression artistique au caractère hybride, subtile

- ni vraiment cirque, ni vraiment danse - son engagement s'est traduit par l'instauration de l'Irish Aerial Dance Festival (Festival irlandais de danse aérienne), et de l'Irish Aerial Creation Centre (Centre irlandais de création aérienne).

Pour terminer, Chantal nous a mis au défi en nous posant une question : « Qu'est-ce que la danse aérienne ? » Elle a ensuite proposé aux participants un exercice physique pour illustrer les considérations chorégraphiques, structurelles et spatiales inhérentes à la pratique de la danse aérienne : une invitation à la réflexion à considérer durant le reste de la rencontre.

Zoom : La danse aérienne

Le matin du 27 janvier 2017, une rencontre supplémentaire était organisée à l'Irish Aerial Creation Centre, situé à Plassey House (Université de Limerick). L'objectif de cet événement était de réfléchir au point de rencontre entre danse contemporaine et cirque aérien contemporain que constitue la danse aérienne. Ce fut l'occasion de rassembler pour une table ronde des artistes pratiquant cette discipline et des professionnels soutenant la danse, le cirque et la danse aérienne. Le format de la discussion était conçu pour aborder les principaux champs de réflexion pouvant permettre à la danse aérienne d'atteindre une nouvelle phase dans sa formulation, et de réfléchir au moyen de soutenir son développement.

L'espace entre danse et cirque/art aérien est une zone fragile mais aussi un espace de créativité.

Après un temps de présentations, les participants ont été répartis en trois groupes qui ont chacun traité l'une des questions suivantes :

- Communication & Échanges : Comment renforcer et développer les possibilités de communication et de collaboration entre danse et danse aérienne ?
- Pratique & Enseignement : Quel développement professionnel est nécessaire à la croissance du secteur de la danse aérienne ? Quelles leçons la danse et la danse aérienne peuvent-elles apprendre l'une de l'autre, et comment ?
- « Danse aérienne » : Quelle est votre compréhension de la danse aérienne ? Comment les autres formes d'art la perçoivent-elles ? Y a-t-il une différence entre « cirque aérien contemporain » et « danse aérienne » ?

Les discussions qui ont suivi ont fait ressortir un certain nombre de problématiques et de points d'accord :

- Les discussions ont abordé les origines de la pratique de la danse aérienne : peut-être serait-il temps de reconnaître, de retracer et de raconter cette histoire afin de comprendre le contexte actuel et le potentiel futur de cette discipline.

- L'espace entre danse et cirque/art aérien est une zone fragile mais aussi un espace de créativité. Si les pratiques aériennes comportent un risque physique, les danseurs aériens peuvent eux aussi tirer des enseignements du risque conceptuel que prennent les danseurs lorsqu'ils exploitent leur vulnérabilité à travers l'improvisation.

- La perception qu'ont les autres formes d'art de la danse aérienne dépend du contexte, et en particulier du lieu (pays), du programmateur, et de l'ouverture – ou au contraire, de l'étrécissement d'esprit – dont peuvent faire preuve les artistes et les tourneurs.

Dans l'ensemble, ces tables rondes offrent un point de départ pour un approfondissement des travaux de recherche et de développement autour de l'histoire et des pratiques actuelles de la danse aérienne irlandaise, travaux qui permettraient une meilleure compréhension du secteur et une vision plus claire de son évolution future.

Le rôle central des infrastructures et des ressources dans le développement des formes d'art

Dance Ireland est l'organisme de soutien à la danse dont le but est de « célébrer, développer et promouvoir la diversité des pratiques de la danse en Irlande aujourd'hui ¹ ». Hazel Hodgins a souligné qu'il était

essentiel de démystifier la danse, sans toutefois compromettre l'intégrité de « la danse comme forme d'art », et présenté le travail qu'accomplit Dance Ireland dans l'ensemble du secteur pour atteindre cet objectif. Elle a décrit le rôle que joue un organisme de soutien, ainsi que les infrastructures et les ressources dont celui-ci dispose pour améliorer

la compréhension mutuelle et le partage d'expériences entre formes artistiques. L'organisation se concentre en particulier sur les questions d'éducation, les artistes professionnels et sur le développement de l'offre de formation.

Tout en reconnaissant les limites auxquelles se heurtent les artistes dès lors qu'il s'agit d'explorer différentes formes d'art au sein des structures existantes, Hazel a également rappelé certaines aides mises à la disposition des artistes. Celles-ci englobent entre autres le cirque contemporain sous toutes ses formes, y compris la danse aérienne. Ces deux formes d'art font face à des défis similaires, dont le manque d'espace, de soutien de

la part des producteurs et de financement pour les productions. Il est urgent de prendre des mesures pour relever ces défis : c'est ce qu'a entrepris Dance Ireland. Cette action est particulièrement visible en ce qui concerne les projets internationaux comme *Léim* – un programme européen de formation pour le secteur de la danse visant à encourager le développement professionnel des producteurs ² – ainsi que *Communicating Dance* ³, un projet ayant pour objectifs de traiter des problématiques de communication et de visibilité de la pratique de la danse ainsi que de développer un public à l'international (deux projets développés à l'initiative de l'European Dancehouse Network). Les enseignements tirés de ces expériences peuvent être appliqués à d'autres formes d'art.

Hazel nous a laissés avec une série de questions à approfondir sur le thème de la responsabilité des parties engagées dans le développement de ces formes artistiques et, *de facto*, celui de la structuration de ces secteurs. Le travail d'un organisme-ressource et de ses infrastructures ne suffisent pas à eux seuls à produire le changement. Quelle part d'initiative revient aux décideurs politiques et aux organismes de ce type ? Quelle part revient aux artistes eux-mêmes ou aux compagnies (comme l'a illustré Chantal Mc Cormick) ? Quelle est la viabilité sur le long terme de ce mode d'organisation ?

Ces deux formes d'art font face à des défis similaires, dont le manque d'espace, de soutien de la part des producteurs et de financement pour les productions.

¹ <http://www.danceireland.ie>
² <http://ednetwork.eu/project/leim/>
³ <http://ednetwork.eu/project/communicating-dance/>

La danse et le cirque dans le monde

Stéphane Segreto-Aguilar a apporté une perspective internationale à la rencontre Focus en présentant le réseau Circostrada, son travail de plaidoyer et de développement professionnel et artistique,

ainsi que le fonctionnement de Circostrada en tant que réseau international.

Pour lancer la réflexion, il a exposé un éventail de perspectives sur les intersections entre danse et cirque – du point de vue des artistes eux-mêmes. Ces témoignages ont révélé un espace

commun, ou du moins une compréhension commune, dans le rapport de ces deux formes d'art à la théorie et à la pratique. Les citations suivantes reflètent cette idée d'interconnexion entre la danse et le cirque :

● « *Les artistes du cirque sont des artistes de l'extrême. Ils ne redoutent pas la douleur, ils n'ont pas peur de mettre leur corps dans des situations à première vue impossibles. Leur soif de virtuosité les fait entrer dans une autre dimension.* » – Juliana Neves (danseuse, chorégraphe et acrobate aérienne)

● « *Nous avons envie d'explorer d'autres sensations pour trouver de nouveaux repères physiques, visuels et auditifs. Qu'est-ce qu'un corps ? En danse, tout est bien organisé, bien réglé. Dans les airs, on découvre une autre réalité physique.* » – Cecilia Bengolea & François Chaignaud (danseurs et chorégraphes)

● « *Les gens disent souvent que nous sommes en quelque sorte à la frontière entre la danse et le cirque. Je pense que nous sommes quelque part entre les deux [...] Nous réalisons simplement une œuvre chorégraphique avec d'autres outils.* » – Cridacompany (artistes circassiens)

Stéphane a ensuite mis en avant ce qu'il a identifié comme étant les trois paradoxes dans les aides et les pratiques actuelles qui existent à l'intersection de la danse et du cirque :

● **Séduction vs Représentation** : le premier paradoxe réside dans l'existence d'une attraction ou d'une séduction mutuelle entre de nombreux danseurs et artistes circassiens, sentiments ambivalents et parfois trompeurs qui peuvent s'accompagner de préjugés erronés.

● **Oubli vs Héritage** : le deuxième paradoxe souligne l'importance pour les artistes d'être conscients de leurs origines afin de pouvoir innover dans leur pratique. On a tendance à oublier que danse et cirque ont de tout temps été étroitement liés, et c'est pourquoi les débats ont plus souvent tendance à définir ce qui les différencie que ce qui les rapproche. S'il existe une intersection entre ces deux formes artistiques aujourd'hui, cela signifie également qu'il existait déjà dans le passé un territoire commun. Il est important d'avoir conscience de cet héritage pour mieux transmettre une histoire collective de ces pratiques.

● **Ambiguïté vs Catégorisation** : le troisième paradoxe est à trouver dans la position difficile dans laquelle peuvent se trouver les danseurs et artistes circassiens, tiraillés entre le désir de garder une identité fluide, ce qui implique des croisements et des ponts entre les deux formes d'art, et la nécessité pour chacune d'entre elles de correspondre à une « catégorie » spécifique pour pouvoir exister et être reconnue en tant que telle.

Ces trois paradoxes ont conduit à la formulation de trois suggestions qui ont fourni à l'auditoire matière à réflexion et à discussion : la nécessité de laisser une place à la désobéissance, d'observer les espaces de confrontation et d'incarner des identités fluides.

« Les gens disent souvent que nous sommes en quelque sorte à la frontière entre la danse et le cirque. Je pense que nous sommes quelque part entre les deux [...] Nous réalisons simplement une œuvre chorégraphique avec d'autres outils. »
– Cridacompany (artistes circassiens)

Les relations entre corps et objets

Au cours de leur présentation, Alex Allison et Davi Hora ont examiné les points de rencontre entre corps et objets du point de vue du jongleur, et le cheminement qui mène de la composition à la chorégraphie. Ils ont commencé par une définition et une démonstration des techniques traditionnelles de dramaturgie utilisées par le jonglage. Puis, à partir de cette démonstration, ils se sont livrés à une analyse de leur pratique sous l'angle du phénomène du mouvement. Faisant référence au travail de Rudolph Laban et à la chorégraphie *Accumulation* (1971) de Trisha Brown, ils ont montré comment ces recherches les ont aidés à progresser dans leur

compréhension et leur appréciation de leur art et à repousser les structures classiques de la jonglerie pour évoluer vers la danse.

Pour réfléchir à l'impact d'une approche académique transversale des différentes formes d'art, Alex et Davi ont créé un espace qui a permis clairement donner à voir aux participants la manifestation physique de cet espace commun, le point de rencontre entre forme et fonction. Le soutien et l'encouragement des représentants des deux formes étaient évidents dans leur réaction à la présentation : le point de départ d'un cheminement riche en curiosité et en créativité.

Des influences réciproques

Jazmin Chiodi a commencé par exposer le défi auquel elle avait dû faire face en abordant le sujet de son intervention. En effet, en interrogeant sa pratique et son approche personnelle, elle s'est trouvée engagée dans une recherche plus profonde sur ce qui est intrinsèque à la danse. Quelles en sont les valeurs ? Elle a poursuivi sa recherche à travers trois thèmes de réflexion : la pratique, la création, la transmission.

Après avoir dégagé des enjeux autour de la confrontation, de la formation et de transformation,

Jazmin a identifié les espaces partagés entre différentes formes d'art qui lui ont permis de saisir les valeurs communes ainsi que la proximité des pratiques, de la création et de la transmission entre la danse et le cirque. Parmi ces espaces, elle identifie l'investigation sensorielle du corps et de l'espace, l'interaction des deux formes avec un spectre plus large de thématiques sociales, l'accessibilité, et les questions de la transmission et de leur inscription dans le monde qui les entoure. Après avoir ainsi examiné sa propre pratique, Jazmin a présenté trois manières par lesquelles le cirque transforme la danse : en élargissant la perception de l'espace, en mettant le corps au défi et en donnant accès à des contextes singuliers.

Il existe trois manières par lesquelles le cirque transforme la danse : en élargissant la perception de l'espace, en mettant le corps au défi, et en donnant accès à des contextes singuliers.

Les festivals, viviers d'opportunités et d'expérimentation

Bien que Benjamin Perché n'ait pu être là en personne, ses éléments de réponse ont été partagés avec les participants à l'évènement. En explorant le rôle du programmateur, en particulier dans le contexte d'un festival, il présente une argumentation pour la danse en tant que forme d'art qui ouvre la voie à « de nouveaux horizons transdisciplinaires ». Le point de rencontre entre danse et cirque, un « art fondamentalement hybride », peut être perçu à travers leurs histoires communes, leur recherche chorégraphique ou encore leur quête de virtuosité dans la performance.

Benjamin s'intéresse, dans le contexte du festival, à la manière dont un travail expérimental transdisciplinaire peut créer de nouvelles opportunités de présentation au-delà du théâtre, vers des lieux insolites. Il étudie la possibilité que ce processus développe des publics et tisse des relations créatives dans la co-production de nouvelles œuvres. Il suggère que la mise en place de ce type de collaborations optimise l'infrastructure du festival ainsi que la possibilité de lever des fonds pour soutenir des opportunités de programmations et de représentations.

Le point de rencontre entre danse et cirque, un « art fondamentalement hybride », peut être perçu à travers leurs histoires communes, leur recherche chorégraphique ou encore leur quête de virtuosité dans la performance.

LE MOT DE LA FIN

Un point de départ

Danse et Cirque: Croisements est un point de départ. Les discussions ont fait remonter des questions aussi bien corporelles que conceptuelles, que se posent actuellement les artistes, les universitaires et les personnes qui soutiennent le développement des formes d'art. De ce fait, il semble approprié que cet événement ait été accueilli par l'Irish World Academy of Music and Dance de l'Université de Limerick - un lieu où les formes d'art se rencontrent, échangent et évoluent au travers de la pratique et de la réflexion attentive. Les présentations et les conversations qui en ont dé-

coulé, ont mis en évidence un désir de comprendre, d'articuler et de partager au mieux la pratique. Il est apparu clairement que les frontières sont fluides, et pour avancer dans cette recherche, il nous faut continuer à explorer la « réalité physique » du point de rencontre entre danse et cirque, ainsi que sa dimension théorique et conceptuelle. Notre vocabulaire est important et le fait de trouver un terrain d'entente nous aidera à apprendre et à comprendre comment défendre au mieux ces deux formes d'art, à la fois individuellement et collectivement.

Ce que l'on retient et comment traduire ces intentions dans la pratique ?

Cette rencontre Focus a permis de prendre en compte l'existence d'un désir évident, et d'une opportunité de travailler ensemble avec le soutien existant, l'infrastructure et la politique pour répondre aux besoins des communautés qui cherchent à produire un art qui soit intègre et qui réponde aux attentes d'un public plus large.

Les étapes suivantes esquisseront le futur de toute approche collaborative de ce type, c'est pourquoi il incombe à tous ceux qui ont participé à cet événement d'avancer dans cette démarche.

Cette rencontre Focus a permis de prendre en compte l'existence d'un désir évident, et d'une opportunité de travailler ensemble avec le soutien existant, l'infrastructure et la politique pour répondre aux besoins des communautés qui cherchent à produire un art qui soit intègre et qui réponde aux attentes d'un public plus large.

Couverture
'REVOLVER'
Iseli-Chiodi
Dance Company
© Robert Harte
Graphisme
Frédéric Schaffar

Avril 2017

RENCONTRES
FOCUS
DU RÉSEAU

Retrouvez toutes
les publications de
Circostrada, ainsi
que de nombreuses
autres ressources en
ligne et l'actualité
du réseau et de ses
membres sur :
www.circostrada.org



ARTCENA
Centre national des arts du cirque,
de la rue et du théâtre
68 rue de la Folie Méricourt
75011 Paris, France
infocircostrada@artcena.fr